

Musicaliser le théâtre

Auteure, musicologue, metteure en scène, Géraldine Aliberti-Ivañez, avec sa compagnie VIVANT!e signe des œuvres singulières où théâtre et musique se mêlent subtilement.

Création de pièces de théâtre avec orchestre

Collaborant avec de grands orchestres nationaux francophones depuis 2015, Géraldine Alibertilvañez crée des spectacles ambitieux qui convoquent une pluralité de champs artistiques. À chaque création, une exposition voit le jour explorant de nouvelles formes numériques.

Rendre visible l'invisible, rendre audible l'inouï

Géraldine Aliberti-Ivañez opère une plongée quasi organique dans l'univers des compositeurs. Elle accède au cœur battant de l'œuvre musicale sous une approche physique et corporelle du son.

La Compagnie VIVANT!e dépoussière la musique classique et rend vivant un patrimoine qui s'est sanctuarisé grâce à des expériences totalement inédites.

SPECTACLES

BERLIOZ TRIP

Seul en scène 16 janvier au 20 mars 2026

les vendredis au Théâtre de La Flèche, Paris

Version symphonique 11 mai 2026

Théâtre du Châtelet, avec l'Orchestre de chambre de Paris

DOSSIER DE PRESSE

LUDWIG VAN... un autre point d'ouïe

Création mondiale 2026

6 et 7 janvier 2026

Opéra de Nice avec l'Orchestre Philharmonique de Nice

10 et 17 janvier 2026 :

Vallauris et Cannes avec l'Orchestre National de Cannes

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION

LUDWIG VAN... Écouter pour s'entendre

30 septembre 2025 au **24 janvier 2026**

Micro-Folie départementale des Alpes-Maritimes

DOSSIER DE PRESSE

Agence de presse Sabine Aman

Sabine Arman 06 15 15 22 24 sabine@sabinearman.com Pascaline Siméon 06 18 42 40 19 pascaline@sabinearman.com

Questions à Géraldine Aliberti-Ivañez

Géraldine Aliberti-Ivañez, vous êtes plusieurs artistes en une seule! Comment vous décrirez-vous?

Musicologue et musicienne de formation mais aussi auteure, metteure en scène, je cherche à exprimer ce que les mots ne disent pas, mettre en sons ce que l'on ne voit pas et ce que l'on n'a pas à dire mais plutôt à évoquer, vivre ou montrer. Je suis un peu une spéléologue de la création musicale. J'aime bien cette image. Avec une lampe-torche, je vais mettre en lumière certains aspects d'une œuvre, en occulter d'autres.



Votre compagnie s'appelle VIVANT!e, pourquoi?

Le plus important est qu'on sorte d'un de mes spectacles en se sentant terriblement vivant, happé, mordu, entaillé, blessé. Un peu comme une histoire d'amour peut nous rendre extraordinairement vivant parce qu'elle nous surprend, met en exergue des choses en nous qu'on avait tapies dans l'ombre.

J'aimerais aller plus loin : explorer davantage les sons du vivant que les sons produits uniquement par l'espèce humaine ou les mettre en corrélation.

Théâtraliser la musique, musicaliser le théâtre?

Oui, mes spectacles grand format sont des pièces de théâtre avec un orchestre symphonique. Sur scène évoluent comédien.ne, musiciens sans oublier la création vidéo et la création sonore. La scénographie est légère pour permettre une grande diffusion.

À chaque fois, vous plongez au plus intime de l'artiste, dans son esprit, dans son âme dans ses organes! Une perception quasi anatomique! Qu'est-ce que vous voulez raconter dans vos œuvres?

Je veux rendre perceptible l'invisible, par exemple plonger dans les veines de Berlioz, voir ses hallucinations visuelles et sonores qu'il a eues en prenant de l'opium pendant la composition de sa symphonie fantastique.

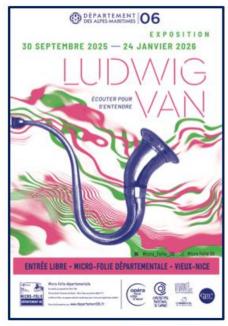
Ou rendre perceptible l'acouphène de Beethoven, immerger le spectateur dans la perception sourde, la pensée sourde. C'est quoi ne pas entendre ? C'est quoi ne rien entendre quand un orchestre joue devant nous ? C'est quoi ne rien comprendre à une conversation ? C'est quoi faire semblant de comprendre ?

J'essaie de plonger dans les entrailles, dans le cerveau de ces compositeurs ou d'une musique et comprendre ses liens avec les sons du vivant qui l'entourent. Ne rien entendre est aussi entrer dans une autre perception du monde, les sons internes dans le corps, le cœur, le pouls, les intestins, les poumons deviennent plus importants qu'auparavant. Ce sont aussi tous ces sons méconnus et impressionnants que Beethoven a dû percevoir et se laisser pénétrer par eux pour composer sa musique.

Agence de presse Sabine Aman

En quoi Berlioz et Beethoven sont-ils encore vivants?

Il y a un paradoxe entre ces figures indétrônables et ce qu'ils étaient. Ce sont deux êtres écorchés loin des stéréotypes de messieurs en costards-cravates. Berlioz s'est défoncé à l'opium, s'est habillé en femme et Beethoven puait la crasse, portait un pantalon en poils de mouton et ne savait pas multiplier! Aujourd'hui, on les représente comme des citoyens respectables alors qu'ils étaient particulièrement dérangeants de leur vivant.









Crédits photos de haut en bas et de gauche à droite

- -Expo Ludwig van...Écouter pour s'entendre ©Johan Roussel
- -Photo répétition Ludwig van...un autre point d'ouïe @Nathan Cassar
- -Photo Berlioz Trip Orchestra ©Geraldine Aliberti-Ivanez
- -Photo œil / Berlioz Trip solo @Arnaud Kehon